

---

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

et de leur GROUPE de ROANNE.

Secrétaire général : M. LOCQUIN, 76, bd des Belges, 6<sup>e</sup>. Trésorier : H. GRAVEL, 1, rue Bellecour, 2<sup>e</sup>.

---

**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>e</sup> (Immeuble Municipal)**

---

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	France et Colonies Françaises. . . . .	100 francs
c/c p. Lyon 101-98.	Étranger. . . . .	200 —

---

SUR QUELQUES CAPTURES INTÉRESSANTES  
DANS LE ROANNAIS (COLÉOPTÈRES) (DÉPT. DE LA LOIRE)

Par M. GUILLAUD.

*Cteniopus sulphureus* Germ.

1 ex., capturé à Perreux sur Ombellifères.

*Adalia bipunctata* L. ab. *simoniji*.

1 ex. sur aubépines à Villerest. Bords de la Loire.

*Drapetes biguttatus* Pell.

Insecte très rare, extrêmement difficile à capturer. Nouveau pour le département de la Loire. 1 ex. capturé à Perreux, en juillet 44, sous l'écorce d'un peuplier abattu en compagnie de *Tritoma bipustulata*.

*Asclera coerulea* L.

Espèce méridionale. 1 couple trouvé dans une souche de chêne pourrie provenant des environs de Neulise.

*Triodonta aquila* Cast.

Espèce méridionale : à Pradines, au nombre de 2 individus sur un chêne, les auteurs indiquent cette espèce comme remontant jusqu'à Lyon seulement.

*Pholetes aeneoniger* Deg.

Rare. Capturé le 4/6/44 au mont Meugne sur un chêne (sortie de la Linnéenne de Roanne).

*Helobia pubescens* F.

Cette espèce très rare vit sur le chêne — en ai capturé 1 ex. en battant une haie de bois mort sous un chêne à Perreux.

*Clytus arietis* L. ab. *clareti*.

Exemplaire pris à Perreux.

*Leistus ferrugineus* L.

Doit être rare dans notre région. Un seul exemplaire ayant été trouvé en septembre 44 à Perreux, alors que nous le cherchons depuis 10 ans.

*Licinus Hoffmannseggi* Pom.

Insecte monticole, rare, vivant dans les bois frais. 1 ex. capturé au-dessus d'Ambierle, en nov. 44, sous un sapin abattu dans un petit bois.

*Attagenus punctatus* Scop.

Rare. 1 ex. en battant des aubépines. Peut-être sa rareté tient-elle à sa couleur blanc et noir se confondant avec celle des fleurs d'aubépines.

Présenté au groupe de Roanne en sa séance du 11 déc. 1944.

CAPTURE DE

**MACROPLEA APPENDICULATA** PANZ  
(COLÉOPTÈRE CHRYSOMÉLIDE)

Par P. GETTE.

Cet insecte vit au fond des rivières paisibles, où sa larve se nourrit de *Potamogeton* et de *Myriophyllum* ; les coques où elle se transforme en nymphes puis en imagos sont fixées à la plante nourricière.

J'ai eu la chance de capturer cette rare espèce le 10 août 1944 aux environs de Neuville-sur-Saône, la localité est très restreinte, et malgré mes recherches, je ne l'ai pas rencontrée ailleurs.

A ma connaissance, cette bête n'a pas été signalée de la région lyonnaise, ni des contrées limitrophes.

Je tiens à remercier ici MM. JACQUET et le Dr ROMAN pour les renseignements qu'ils ont bien voulu me communiquer.

Présenté à la section Entomologique en sa séance du 10-2-45.

## SUR LA PRÉSENCE DE NERVURES TESSELLÉES DANS LES FEUILLES DE GRAMINÉES

par Aimée CAMUS.

La sous-famille des *Bambusoideæ*, dont beaucoup d'espèces forment de grands peuplements dans les régions tropicales et subtropicales qu'elles débordent un peu, est certainement, d'après l'ensemble de ses caractères, la plus ancienne des sous-familles de Graminées, celle qui se rapproche le plus des autres familles monocotylédones.

C'est elle qui a dû donner naissance à celle des *Pooideæ* (*Festucoideæ*) et probablement à celle des *Panicoideæ*. Ces deux dernières sous-familles comprennent des plantes herbacées et, dans les genres les plus anciens, des plantes souvent sarmenteuses du sous-bois des forêts tropicales et subtropicales.

Dans les *Panicoideæ*, les *Panicææ* sont relativement primitives, répandues dans les régions tropicales et subtropicales, s'étendant jusque dans les zones tempérées et les *Andropogonææ*, hautement évoluées, abondantes dans les régions sèches tropicales, sont relativement rares en climat tempéré. Les *Pooideæ* sont, au contraire, répandues dans les régions tempérées et froides.

C'est sur la présence des nervures tessellées, qui existent généralement dans les *Bambusoideæ* et se retrouvent dans les genres les plus anciens des *Pooideæ* et des *Panicoideæ*, que je tiens à attirer l'attention dans cette note.

*Sous-famille des Bambusoideæ.* — Il existe dans les *Bambusoideæ*, perpendiculaires aux nervures longitudinales, des anastomoses souvent saillantes ou ayant parfois l'aspect de lignes translucides dues à la présence de lacunes ou d'un parenchyme lacuneux différencié dans le plan des anastomoses (PRAT). Ce caractère est très répandu, sinon général, dans les *Bambusoideæ* et coexiste souvent avec un large limbe rétréci en un pétiole articulé.

Dans les régions tropicales, les Bambous perdent souvent leurs feuilles pendant la période de sécheresse. Dans le genre *Perrierbambus* A. Camus, genre endémique de Madagascar, le *P. madagascariensis* A. Camus et le *P. tsarasaotrensis* A. Camus gardent leurs chaumes dépouillés de leurs feuilles pendant 6 à 7 mois de période sèche<sup>1</sup>.

Dans la tribu des *Baccifereæ*, les genres *Dinochloa* Büse et *Melocanna* Trin. ont une tessellature translucide faible. Les genres *Schizostachyum* Nees et *Chloothamnus* Henr. ont des feuilles plus ou moins tessellées.

1. A. CAMUS, *Bambusoideæ* de Madagascar, 69<sup>e</sup> Congr. Soc. Sav., p. 146 (1935).